Krüger, Astrid, *Litanei-Handschriften der Karolingerzeit*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1648>

DOI : 10.4000/ifha.1648

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « Krüger, Astrid, *Litanei-Handschriften der Karolingerzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1648> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1648>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Krüger, Astrid, *Litanei-Handschriften der Karolingerzeit*

Charles Mériaux

- ¹ Les litanies désignent ces invocations des saints que l'on rencontre dans certaines prières. Elles se présentent sous la forme de listes plus ou moins longues et plus ou moins ordonnées (anges, apôtres, martyrs, confesseurs, etc.), diffusées dans les livres liturgiques continentaux au VIII^e s., vraisemblablement à l'exemple de ce qui se pratiquait dans le monde insulaire. Les litanies ont depuis longtemps attiré l'attention des historiens. Il s'agit de documents extrêmement répétitifs, rarement exploités en tant que tels mais pour les attestations anciennes qu'elles donnent du culte rendu à tel ou tel saint. Le Bollandiste Maurice Coens leur avait ainsi consacré plusieurs articles, regroupés (et munis d'un index qui les rend plus aisément exploitables) dans son *Recueil d'études bollandiennes* (Bruxelles, 1963). L'édition et l'exploitation systématiques de ces listes n'a cependant pas attiré les chercheurs à l'exception de corpus bien circonscrits (*Anglo-Saxon litanies of the saints*, éd. Michael Lapidge, Londres, 1991). Il est vrai que l'enquête est difficile, que l'on peine à reconstituer le sens des emprunts et donc à classer rigoureusement cette documentation. C'est néanmoins l'entreprise dans laquelle s'est lancée A.K. après avoir consacré sa thèse de doctorat à l'étude de 534 noms contenus dans les litanies du *Rotulus* copié à Lorsch pour la cour de Louis le Germanique († 876). L'ouvrage est constitué de six sections. Une première partie revient, après d'autres, sur le développement des litanies aux VIII^e-IX^e s. et leur usage dans la liturgie (baptême, sacrements des infirmes, consécration, etc.) ainsi que sur leur introduction dans les livrets de dévotion privée. A.K. s'intéresse également à l'emploi des litanies dans les formules d'acclamation du souverain connues sous le nom de *laudes regiae*. Une seconde partie envisage brièvement l'exploitation historique. La troisième partie entreprend le classement des 73 litanies par centres de production plus ou moins précisément identifiés sans véritablement proposer – mais cela était assurément délicat – de dégager des éléments de chronologie. Suit l'édition des 42 litanies restées inédites jusqu'à présent. Une dernière partie s'est essayée à quelques statistiques sous forme de tableaux qui offrent ainsi une vue globale de la documentation et sont aussi destinés à servir d'index. Le lecteur y trouvera rapidement

des indices sur la diffusion, à l'époque carolingienne, du culte de près d'un millier de saints. S'il constatera sans surprise l'omniprésence de Martin dans les litanies franques, il aura en revanche matière à s'interroger sur la présence de saint Achard, abbé de Jumièges († 687 ?) dans les seules litanies copiées à la fin du Xe s. dans le sacramentaire Hadrianum de Cambrai. Ceci n'est qu'un exemple : un examen attentif révélerait bien d'autres curiosités. Le volume se présente donc comme un parfait Hilfsmittel et une mine d'informations, à condition cependant que le lecteur fasse un petit effort pour se familiariser avec la conception du livre.

- 2 Charles Mériaux (Université Charles-de-Gaulle – Lille III)